

La passion de Mindwide pour la ville vue d'en haut

On les appelle les « toiturophiles ». Ils grimpent sur les toits des villes pour en capter l'énergie avec leur appareil-photo. À Lille, « Mindwide » joue les Robin des toits depuis l'an dernier. Une passion (nocturne, la plupart du temps) qui s'exprime sur une page Facebook à couper le souffle. Le jeune homme, demeurant à Roubaix et amoureux de la ville, n'est pas près de s'arrêter.



Le photographe veut explorer les toits de tous les quartiers et coche la carte de Lille avec envie. Son travail a été repéré, un magazine immobilier l'a sollicité, les mairies de Roubaix et Croix aussi. PH. PHILIPPE PAUCHET

PAR STÉPHANIE FASQUELLE
lille@lavoixdunord.fr

LILLE. Deux pulls, une parka épaisse, des gants, un bonnet, de bonnes chaussures, un smartphone, un appareil-photo et plusieurs cartes mémoire. Le rituel est toujours le même quand Mindwide se prépare, vers 23 h. Il sait qu'il ne reviendra pas chez lui avant 2 ou 3 h du matin. Il sait qu'il va avoir froid. Mais il sait aussi que l'expédition sur les toits de Lille va lui donner d'autres frissons. Il dormira ensuite quelques heures avant de rejoindre son travail (dans la grande distribution, quelque part dans la métropole) et son boss lui dira : toi, tu es encore sorti cette nuit...

Quand nous le rencontrons, les pieds sur le pavé lillois, Mindwide lève régulièrement les yeux vers le ciel, vers les toits qu'il a déjà explorés. Et ceux qu'il convoite. Aucun échafaudage ou escalier de secours ne lui échappe. « Parce qu'ils mènent forcément jusqu'à un toit », sourit-il. Mindwide est « toituro-

phile », une activité née dans les grandes villes d'Europe et d'Asie et qu'il fait siennes à Lille depuis l'an dernier. Il aidait un ami passionné de friches urbaines à faire des photos. Mais se contentait d'un smartphone. Jusqu'au jour où le téléphone a été incapable de gérer une mauvaise lumière. La passion de la photo, du cadre, était là. L'autodidacte qu'il est a alors acheté un bon

« On a l'impression assez exceptionnelle de dominer, d'être aussi tout petit finalement. »

appareil et a commencé à dévorer des tutoriels sur internet. Et a créé une page Facebook (Mindwide). « Tout le monde photographie Lille. Il me fallait un point de vue différent, l'image que personne n'a. » Montrer la ville par les toits s'est imposé. « Il y a eu beaucoup d'analyses d'images sur Google maps, avant de me lancer », confie-t-il. Sans oublier les repérages depuis le sol. Par où passer ? « Il y a toujours une vieille

porte à pousser ou un échafaudage. » Il s'impose aussi des règles : ne jamais partir seul (deux acolytes l'accompagnent), au cas où ça tournerait mal, « pas de casse, pas de mégot, pas de bruit. Et n'effrayer personne. Quand on aborde un échafaudage, on ne veut pas traumatiser les gens dans leur appart ! » Il évoque une de ses

premières sorties : le toit de la boulangerie Paul, au bout de la rue de Paris. « Je savais qu'une échelle à l'arrière menait au dôme... » Il trouvait la brèche, une nuit, et se trouvait là, en surplomb de l'opéra, à enregistrer autant d'images que possible. « Je me suis dit : c'est ce que je veux faire. On a l'impression assez excep-

tionnelle de dominer, d'être aussi tout petit finalement. On a la sensation de n'être rien du tout... Je ne fais pas ça pour l'adrénaline, même si avancer d'un toit à l'autre est grisant. » Le défi, pour lui, est de décrocher la photo incroyable. Son Facebook regorge d'images à couper le souffle. Et ce n'est pas fini, promet-il. ■



L'homme a choisi son surnom, « Mindwide », ce qui signifie : l'esprit grand ouvert. Sur les toits de Lille, il se sent au contraire « tout petit », mais « vraiment libre »... PHOTO MINDWIDE